

la vivacité et la lucidité de son intelligence, le Japonais se fixe dans les nuages du scepticisme.

Faisons des vœux pour que cette nation se tourne vers le catholicisme. N'est-il pas dans les vues de la Providence que cet empire sanctifié par saint François-Xavier devienne chrétien, afin qu'il puisse porter efficacement aux Asiatiques, ses frères de race, dont il est incontestablement le chef, le flambeau de la vérité en même temps que celui de la civilisation ?

Une histoire du Purgatoire : Les mains de feu

— o —

Dieu, dans sa bonté, permet parfois aux âmes du purgatoire de rappeler aux vivants le souvenir de l'au-delà et du besoin qu'elles ont de leurs prières. Un certain nombre de ces faits ont déjà été constatés, soit dans nos pays chrétiens, soit au pays noir. Citons tout d'abord un fait assez récent, arrivé en Normandie, et que certifie authentique un prêtre encore aujourd'hui vivant, l'abbé Jean Hay, neveu de celui auquel arriva le fait en question.

Louise Chauvières, né à Saint-Martin-de-Landilles (Manche), le 5 frimaire, an IX de la République française, mariée à Jean Le Sénéchal, né à Ducey (Manche) le 8 avril 1806, mourut à Ducey le 28 mai 1873.

Avant de mourir, elle fit promettre à son mari de faire prier pour elle. Celui-ci n'accomplit pas sa promesse. Peu de temps après, Jean Le Sénéchal entendit dans sa maison, pendant la nuit, des bruits étranges, et aperçut comme des ombres qui se mouvaient. Il fit part de ces bruits et de ces visions à sa voisine, Marie Tullet, femme de Paul Gaubert, laquelle s'en moqua plusieurs fois. Les bruits et les visions se reproduisirent pendant un certain temps, jusqu'au mois de janvier ou février mil huit cent soixante-quinze. Pendant l'une des nuits de l'un de ces mois, la vision, jusqu'alors nuageuse, se précisa. Une femme se montra au milieu du feu. « Elle brûlait comme dans un feu d'étoupes » (paroles de Jean Le Sénéchal). Le feu prenait naissance à la ceinture et embrasait toute la partie supé-